

SEPTIÈME LETTRE PASTORALE
MONSEIGNEUR CHRISTIAN RODEMBOURG, M.S.A.
ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE
SEPTEMBRE 2025
ECDSH.ORG

A person with long dark hair in a ponytail, wearing a blue and white striped long-sleeved shirt and a dark brown leather backpack, is seen from behind. They are sitting on a ledge or wall, looking out over a cityscape at sunset. The sun is low on the horizon, creating a warm, golden glow and lens flare effects. The person's hair is blowing slightly in the breeze.

**Quel chrétien pour
quelle espérance?
Ici et maintenant!**



Chers frères et sœurs bien-aimés,

En cette année sainte, à la suite des douze années du pontificat du pape François et de l'accueil du pape Léon XIV que le Seigneur nous envoie afin de poursuivre la mission de saint Pierre, je désire vous partager cette réflexion spirituelle, ecclésiale et existentielle autour de cette interrogation : Quel chrétien pour quelle espérance ? Ici et maintenant !

Déployons notre espérance chrétienne face aux défis contemporains que nous relevons, de jour en jour, en offrant un témoignage audacieux dans ce monde qui se cherche et où tant de gens sont en quête de sens. Saint François d'Assise fera route avec nous.

Notre espérance chrétienne est une vertu dynamique et incarnée

Notre espérance chrétienne se vit à la lumière de l'Évangile, une bonne nouvelle pour tous les peuples de la terre. Elle ne se vit pas de manière passéiste* mais bien par une attitude dynamique d'un désir de servir comme une sorte de moteur de transformation, de propulsion.

Tout baptisé a pour vocation d'être missionnaire. Le pape Léon XIV affirme combien il est nécessaire de *promouvoir un esprit de disciple missionnaire chez tous les baptisés et un sens de l'urgence d'apporter le Christ à tous les peuples.*

*Qui est tourné vers le passé. (Larousse)

L'espérance chrétienne n'est pas une sorte d'optimisme béat et ne se réduit pas à une sorte d'évasion du monde en crise. Elle est une vertu théologique qui prend sa source et se fonde solidement sur le roc du mystère pascal, mort et résurrection de Jésus. Elle est une confiance radicale en Dieu qui fait route avec nous comme Jésus fit route avec les disciples d'Emmaüs qui en seront totalement transformés et retourneront de nuit vers Jérusalem : je crois en Dieu. Je crois Dieu.

Dieu amour et tendresse agit dans notre histoire. C'est pourquoi, tout baptisé ne croit pas en un avenir incertain, mais en un Dieu vivant qui tient ses promesses et partage ses surprises. Cette espérance donne du sens à notre histoire dans l'aujourd'hui de notre vie, même lorsque nous traversons des temps obscurs et incertains dans nos familles, en société, dans le monde.

Grâce au souffle de l'Esprit créateur, l'espérance chrétienne est performative. Elle nous engage. Elle nous transforme. Elle nous rend capables de relever la tête, de prendre notre croix, et d'aller de l'avant : lève-toi, va !

En cette année sainte, soyons concrètement des pèlerins d'espérance. L'espérance est appelée à être visible dans nos attitudes courageuses face à l'adversité, de patience dans l'épreuve et d'audace dans la mission.

L'espérance chrétienne est un moteur, non pas un refuge, qui engage à bâtir, à réparer, à recommencer, à aller plus loin.



C'est cette force tranquille qui poussa Abraham à quitter sa terre, qui poussa Marie à dire « oui », et qui poussa tant de martyrs à rester fidèles à leur foi dans l'épreuve, à l'exemple des moines de Thibirine en Algérie (1996).

L'espérance comme confiance radicale en Dieu – le Christ pauvre et crucifié

Saint François d'Assise vécut une espérance évangélique radicale, non fondée sur les sécurités humaines, mais bien sur la pauvreté du Christ et sa fidélité.

Ce que j'avais cru amer me fut changé en douceur d'âme et de corps. Ces mots témoignent de sa conversion transformatrice. C'est dans la rencontre avec le lépreux qu'il expérimenta une espérance née du dépouillement et de l'abandon à Dieu. Au-delà de la laideur du lépreux, saint François d'Assise découvre la beauté de tout frère, de toute sœur.

Saint François d'Assise est un modèle du baptisé qui ose espérer contre toute espérance, y compris dans la souffrance ou l'échec apparent. Il rappelle que l'espérance est liée à la Croix. L'expérience de Dieu transforme la souffrance en espérance. Elle témoigne d'une foi qui agit dans la vie concrète, transforme l'amertume en douceur et la peur en confiance.

Tout baptisé s'enracine dans l'Évangile et s'ouvre au monde

Appelés à être porteurs d'espérance, vivons une foi incarnée, attentive



aux réalités humaines. Être disciple missionnaire, c'est accepter d'être à la suite du Christ et à son exemple, sel de la terre et lumière du monde (Mt. 5, 13-16).

Nous sommes confrontés aux enjeux et aux défis du monde en crise de sens, saturé d'informations et si pauvre en espérance authentique.

Notre défi consiste à vivre notre foi catholique profondément enracinée dans l'Évangile, tout en étant proactifs face aux enjeux existentiels de notre temps en écoutant les souffrances de nos frères et de nos sœurs en humanité sans jamais s'y résigner.

Le chrétien ne peut être un spectateur ou un gérant d'estrade. Incarnons la joie de l'Évangile dans nos relations, dans nos engagements professionnels, sociaux, économiques et même politiques. L'ouverture au monde ne signifie pas dilution, mais accueil, rencontre, écoute, dialogue. Élargissons notre regard en faisant usage de tous nos sens, en les spiritualisant.

Comme le disait si souvent le pape François, nous sommes appelés à être des « ponts » plutôt que des « murs ». Le pape Léon XIV dans sa première intervention du 8 mai 2025 à la loggia de la basilique saint Pierre affirma : *J'appelle à construire des ponts à travers le dialogue.*



À de multiples reprises, le pape François insista sur la dignité de toute personne humaine et sur le rôle du chrétien dans la transformation sociale : être des artisans de paix, se faire défenseurs des pauvres, être des gardiens de la création.

Notre espérance chrétienne n'est pas idéologique. Elle se vit incarnée et se rend visible et vérifiable dans notre amour concret de notre prochain.

Une foi incarnée dans la fraternité universelle

Le Seigneur m'a donné des frères (Testament) Ces mots de saint François d'Assise nous obligent à vivre notre foi et notre quotidien dans un esprit de fraternité. Notre foi catholique ne s'enferme pas sur elle-même mais elle s'élargit aux autres, dans une ouverture confiante. L'espérance naît de cette relation ouverte au monde, aux autres et au Tout Autre, Dieu amour et tendresse.

Avec le cantique de frère soleil ou cantique des créatures, saint François d'Assise s'adresse à toutes les créatures comme à des frères et des sœurs. Composé à la fin de sa vie, il est un hymne d'espérance cosmique, enraciné dans la louange, même au cœur de la souffrance et de la mort... *notre sœur Mort corporelle.*

Si nous sommes en vérité des chrétiennes et des chrétiens d'espérance, reconnaissons dans la création un appel à la relation et non à la domination. Vivons la paix, la réconciliation, la fraternité comme un chemin d'espérance pour toute la famille humaine.



Une Église synodale, signe d'espérance pour l'humanité

Vécues autour du thème de la synodalité, du marcher ensemble dans la diversité des vocations, ces dernières années illustrent clairement cette interpellation du pape François à vivre notre vocation baptismale et nos engagements respectifs dans une spiritualité de cheminement commun, dans un esprit d'espérance communautaire et non seulement d'un individualisme spirituel replié sur son cocon douillet.

L'espérance chrétienne est communion ecclésiale. *Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps* (1 Co 12, 27).

L'Église catholique, par le chemin de la synodalité, emprunte un chemin d'espérance pour le monde qui exige que nous soyons une Église humble, qui écoute, qui chemine avec toutes et tous, avec les blessés de la vie, particulièrement avec les frères et les sœurs qui se sentent mis de côté, rejetés, exclus.

Comme l'écrivait le pape François, l'Église doit être un « hôpital de campagne » (Evangelii Gaudium) c'est-à-dire une Église d'accueil, de proximité et de compassion, qui prend soin de ses frères et de ses sœurs en humanité. Dans ce monde fragmenté, l'Église devient le lieu de la rencontre, de la réconciliation et de l'unité.

« Bienheureux ce serviteur qui ne s'exalte pas davantage du bien que le Seigneur dit et opère par lui que de celui qu'il dit et opère par un autre. »

(Admonition XVII)





Cette parole de saint François d'Assise met en exergue l'humilité nécessaire à la synodalité, nous rappelant que le chrétien qui vit l'espérance ne cherche pas à dominer ou à imposer, mais à marcher avec les autres dans l'écoute, le respect et la collaboration : se faire le plus petit, être avec les pauvres, écouter, se mettre et agir en tenue de service... sont des attitudes profondément évangéliques.

Dans un monde marqué par l'égoïsme et l'individualisme, l'espérance chrétienne se manifeste par une humilité joyeuse. Le chrétien qui vit dans l'espérance ne cherche pas à briller, mais à servir.

Témoigner de l'espérance aujourd'hui avec courage, avec joie, avec audace et avec persévérance

L'espérance chrétienne se manifeste dans le témoignage quotidien et se vit dans la joie - fruit de l'espérance - même au milieu des difficultés, des défis, des épreuves et des tempêtes. Tout baptisé, parce qu'il sait que la vie a un sens et une direction, peut affronter l'avenir sans crainte.

Aujourd'hui, notre famille humaine a besoin de témoins crédibles, d'hommes et de femmes chrétiens capables d'être lumineux sans être naïfs, critiques sans être désespérés, fervents sans être fanatiques.



Le témoignage de l'espérance prend des formes très concrètes : accompagner un jeune en quête de sens, soutenir une famille en difficulté, accueillir l'immigrant en quête d'une terre d'accueil, s'engager pour la paix et la justice sociale...

Le chrétien de l'espérance est appelé à être semence de renouveau, dans un monde trop souvent tenté par le repli sur soi, la peur de l'autre différent de soi ou le cynisme.

L'espérance chrétienne est ferment d'un monde nouveau qui ose rayonner dans les périphéries sociales, existentielles et numériques aux défis si nombreux. *L'intelligence artificielle requiert une certaine responsabilité pour qu'elle soit réellement au service de l'humanité tout entière* souligna le Pape Léon XIV le lundi 12 mai 2025 en s'adressant aux journalistes du monde entier venus à Rome.

Marchons en chantant. Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance (Laudato Si (2015), §244).

La vraie joie : une espérance dans l'échec, le rejet et l'épreuve

Frère Léon, écris. (...) Écris, dit-il, quelle est la vraie joie

Dans cet écrit, saint François d'Assise enseigne que la vraie joie vient non de la réussite ou du confort, mais de la fidélité à Dieu au cœur même de la souffrance : une illustration originale du courage chrétien qui s'enracine dans l'espérance pascale.



Je te dis que si je garde patience et ne suis pas ébranlé, en cela est la vraie joie et la vraie vertu et le salut de l'âme. C'est un appel radical à vivre une espérance non conditionnée par les circonstances extérieures. Dans la souffrance assumée dans la foi, se révèle l'espérance authentique.

Être un chrétien artisan de paix dans un monde violent

*« Veilleur, où en est la nuit ? Veilleur, où donc en est la nuit ? » Le veilleur répond : « Le matin vient, et puis encore la nuit... » (Isaïe 21,11). À ce propos, le pape François disait :
*Nous ne sommes pas les prophètes de malheur, mais les sentinelles du matin.**

Chers frères et sœurs bien-aimés, vivons cette année sainte comme un temps de conversion, de mission et de réconciliation, riche de notre espérance enracinée dans le Christ vivant. Soyons pèlerin d'espérance, non seulement en marchant vers des lieux saints, mais surtout en faisant de notre vie un sanctuaire d'espérance vivante.



Le chrétien espérant ne désespère pas du monde, des non-croyants, des autres croyants d'autres dénominations. Il croit que le dialogue et la paix sont possibles, car l'Esprit Saint agit.

Saint François d'Assise est une icône du chrétien d'espérance enraciné dans le Christ pauvre, rayonnant de joie malgré les blessures, en dialogue avec le monde, vivant dans la simplicité et la fraternité, et chantant même dans l'épreuve. Il offre une figure prophétique pertinente pour une Église synodale, pauvre, joyeuse et missionnaire.

Cher frère, chère sœur, accueille avec joie et espérance, toi aussi, cette bénédiction de saint François d'Assise à frère Léon et partage-la autour de toi : *Que le Seigneur te bénisse et te garde; qu'il te montre sa face et soit miséricordieux pour toi. Qu'il tourne son visage vers toi et te donne la paix.*



Rédaction : Monseigneur Christian Rodembourg, M.S.A.
Photos: Canva et Mariann Thibault

Adresse : Évêché de Saint-Hyacinthe
1900, rue Girouard Ouest
C.P. 190
Saint-Hyacinthe, Québec
J2S 7B4
Téléphone : 450 773-8581
www.ecdsh.org

Précédentes lettres pastorales

- Appelés à témoigner ensemble (mars 2024)
- DEBOUT POUR VOUS (août 2021)
- Dans ton immense Tendresse (février 2021)
- EN TEMPS DE CRISE ; Osons l'espérance (mai 2020)
- Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre (mars 2020)
- À vous disciples missionnaires... (septembre 2018)

Publications disponibles en ligne

- Ravive en toi l'espérance pour la vie du monde, Courtes méditations: nourriture spirituelle pour l'âme

